

# Zoom sur VueScan



Avec Catalina, c'est la « cata » : tout ce qui est 32 bits est désormais exclu du monde Mac, et c'est le cas de nombre de pilotes et autres logiciels qui assuraient jusqu'alors le support des périphériques sur le Mac, comme les scanners et les multifonctions. Heureusement, il existe un logiciel « miracle » sur Mac, VueScan. Voyons d'un peu plus près comment en tirer parti. NICOLAS KLINGSOR

Un scanner, à moins qu'il ne tombe à terre, c'est presque inusable. Par contre, pilote et logiciels qui étaient livrés avec, il y a plusieurs années maintenant, risquent d'être tout à fait incompatibles avec les évolutions de macOS.

Si par le passé des fabricants faisaient des efforts pour mettre à jour leurs pilotes, aujourd'hui il y a un abandon complet des matériels plus vieux d'une ou deux années. Il n'y a pas que des problèmes d'incompatibilité. Je prends l'exemple d'un ami ayant un multifonction récent – dont je tairai la marque : le logiciel de scan livré avec est, en pratique, tellement mal ficelé qu'il en est inutilisable. **VueScan répond très bien à ces deux problèmes d'incompatibilité et d'approche simple et efficace de la numérisation.**

Après installation et quelques petits paramétrages, le malheureux scanner, qui a failli partir aux encombrants, devient un allié de premier plan dans les activités quotidiennes, qu'elles soient professionnelles ou personnelles.

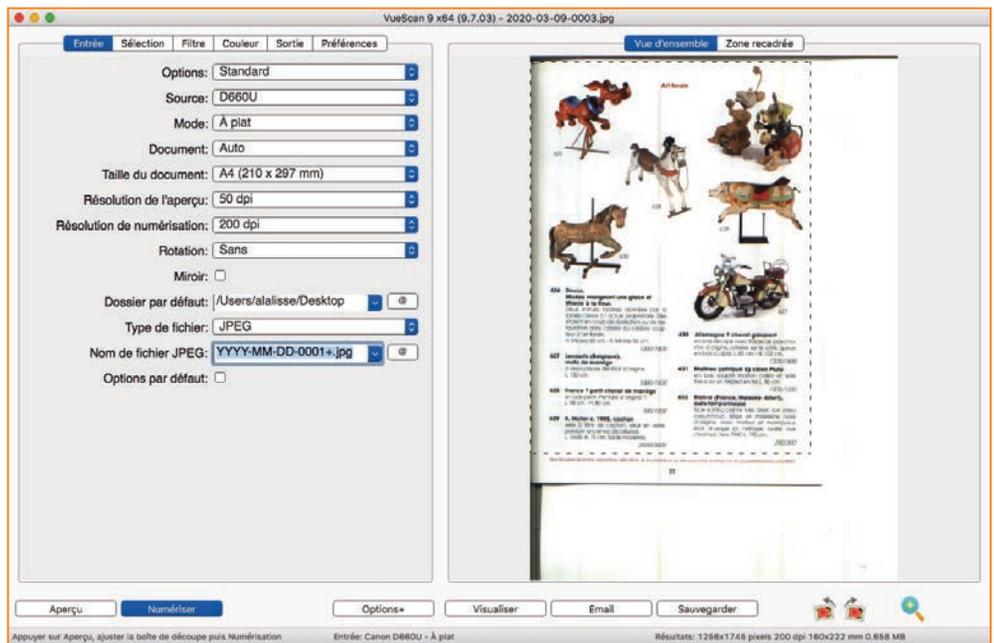
## QUELQUES RÉGLAGES DE BASE

VueScan existe depuis de nombreuses années et il est mis à jour plusieurs fois par an par le même développeur. Son principal talent est de « connaître » un très grand nombre de scanners, de plus de 6 000 matériels de toutes marques, des plus anciens aux plus récents.

Une version d'évaluation est téléchargeable sur le site de l'éditeur (<https://www.hamrick.com>). On peut l'utiliser sans limite de temps mais un filigrane est porté sur les images scannées. L'achat du logiciel le supprime.

On glisse l'application depuis la DMG téléchargée directement dans le dossier Applications. C'est tout ! Avant de le lancer, la première chose à faire – et ça doit devenir une habitude – est de brancher le scanner au Mac et de l'allumer si nécessaire (notamment si l'appareil n'est pas connecté directement au Mac mais au réseau local Ethernet ou Wifi). Seulement ensuite, on ouvre VueScan qui pourra dès lors reconnaître instantanément l'appareil connecté, dont le nom dans la fenêtre principale et dans le panneau des options, sur la gauche de la fenêtre. La fenêtre du logiciel [1] présente trois zones.

À droite la zone de visualisation où s'affiche le document traité. À gauche, le panneau des options, qui existe en trois niveaux d'utilisation **Basique**, **Standard** et **Professionnel**. Du plus simple au plus complexe, cela ouvre de plus en plus de réglages. Enfin, en bas,



un bandeau propose les boutons **Aperçu** et **Numériser** ainsi que quelques actions pratiques comme la rotation et le zoom. Le bouton **Options+** permet lui de sauter entre les trois modes de paramétrage de l'application. Avant de commencer une numérisation, il est préférable de lancer un aperçu qui servira à effectuer quelques calages. Pour cela, on affiche le **panneau des options en mode Standard**, ni trop simple, ni trop complexe. Le scanner doit apparaître dans **Source**. Mon scanner possède deux modes : à plat pour les feuilles de papier, et transparent pour les diapos.

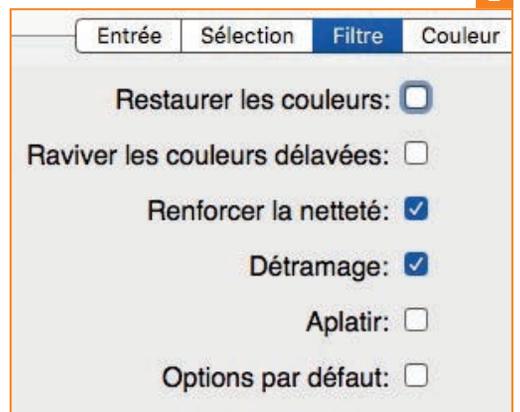
Le type de document peut être placé sur **Auto** ; sinon, on indiquera si on veut numériser du texte ou des photos, en couleur ou en noir et blanc. La taille du document sera habituellement réglée sur A4. **Bien définir les résolutions est important** pour ne pas obtenir in fine des documents trop volumineux.

Pour l'aperçu, 50 dpi, c'est suffisant ; on voit très bien de quoi il retourne et ce sera aussi très rapide. Pour la numérisation proprement dite, cela dépend de ce que l'on veut faire du fichier par la suite. 200 dpi, c'est largement assez pour une carte d'identité que l'on va envoyer par mail, par exemple. On demandera 300 dpi pour scanner des photos que l'on souhaite imprimer de

nouveau. On peut viser plus haut si l'on veut imprimer avec agrandissement, à condition que l'élément source soit d'une excellente qualité tout de même.

VueScan propose de créer les fichiers numérisés dans un **dossier par défaut** ; on peut le changer. Il propose aussi de faire des JPEG, des TIFF ou des PDF.

Enfin, le système de nommage des fichiers peut être incrémental, avec la date pourquoi pas, c'est pratique. On peut aller plus loin dans les réglages tout en restant





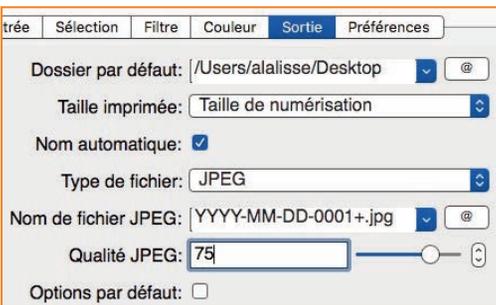
dans le mode **Standard**. Quelques **filtres [2]** servent à optimiser les couleurs. Il suffit de cocher les cases pour voir immédiatement le rendu. Le filtre **Détramage** est utilisé pour scanner des revues en enlevant **la trame des photos imprimées**. Le détramage ne sert à rien si l'on numérise de vraies photos.

**externe**. On place cette option sur **Sans**. Dans les préférences, on pourra envoyer directement les scans par **mail**.

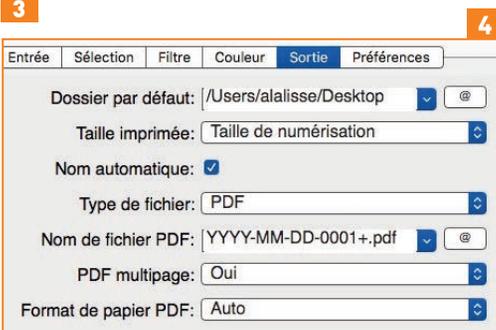
### LES FONCTIONS DE LA VERSION PRO

Dans son utilisation la plus avancée, VueScan supporte de très nombreuses options en **entrée**, pour la **colorimétrie [5]** et en sortie **[6]**. Il prend en charge des fonctions spécifiques comme les chargeurs de documents ou le mode recto verso. Il est possible de créer **des jeux de réglages**, d'utiliser l'**OCR multilingue**, de numériser des diapositives, de détecter automatiquement des documents multiples posés sur la vitre d'un scanner à plat, de retirer des pages blanches, de retourner/redresser des éléments, de détecter des bourrages papier, d'accentuer les couleurs et la netteté avec des résultats performants...

Outre une version d'évaluation qu'il faut d'abord tester pour voir si son matériel est bel et bien géré, VueScan est proposé en versions **personnelle** et **professionnelle**. La première (45 €) permet de mettre à jour le logiciel pendant toute l'année qui suit l'achat. Elle ne comprend pas l'OCR ni le support des chargeurs de documents ou de diapositives. La version pro (90 €) offre des mises à jour sans limite, l'OCR intégrée, des options plus évoluées et le support des chargeurs. VueScan est utilisable **sur quatre ordinateurs**, sous des versions anciennes d'OS X au besoin. Si le coût de VueScan semble élevé alors que des petits scanners à plat ne valent plus grands chose, il constitue une solution moins onéreuse que le remplacement d'un multifonction ancien par un matériel dernier cri. Il permet aussi de se débarrasser des logiciels propriétaires souvent problématiques et restrictifs.

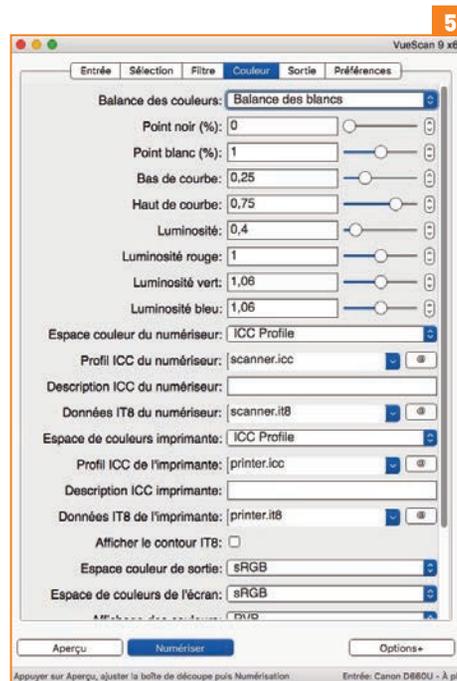


3

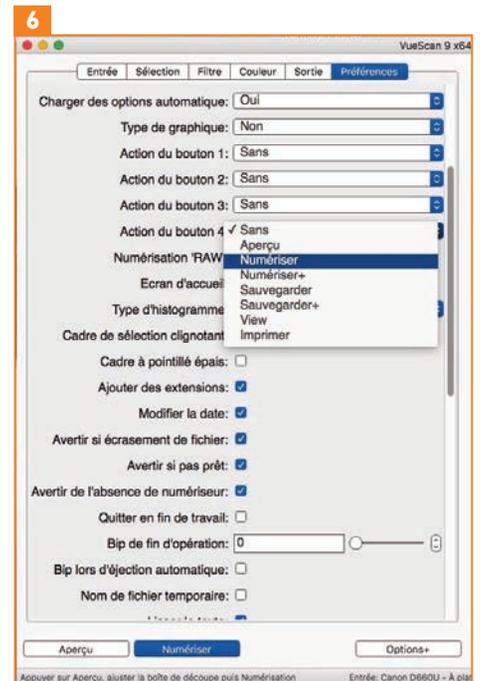


4

Dans les options de sortie, on notera la qualité du fichier JPEG qui influence directement sur la taille du fichier généré **[3]**. Pour le format PDF **[4]**, il est possible de créer un PDF par scan ou un seul PDF multipage. Voilà encore une petite astuce pratique. Si l'on ne fait aucun réglage, on peut avoir la mauvaise surprise de voir chaque scan s'ouvrir avec Aperçu (ou s'ouvrir le dossier de scan du Finder). Quand on scanne en masse, c'est très pénible... mais cela ne dépend que d'une seule option : **Préférences > Visualiseur**



5



6